



"J'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi" Mt 25,36

Aumônerie catholique des prisons

Qu'as-tu fait de ton frère ?

Chers amis,

La salutation que je vous adresse, de tout cœur, s'appuie sur 3 phrases bibliques que vous connaissez tous et qui, je n'en doute pas, vous tiennent à cœur, à vous aussi.

« J'étais en prison et vous êtes venus à moi » (Mt 25.36)

Cette phrase est au centre des Orientations que vous avez décidé de vivre. Elle inspire votre mission, elle en donne son sens plénier : le Christ que nous aimons, le Christ que nous suivons prend visage du prisonnier que nous visitons...

Vous êtes "envoyés ensemble... dans la détention... pour rencontrer... réfléchir... célébrer..." Dedans, dehors, dites-vous, l'aumônerie c'est tous ensemble. Je salue donc cette démarche de communion, de participation de tous à la mission, de profonde fraternité chrétienne. "Dans toute rencontre, insistez-vous, le respect des personnes en milieu carcéral est encore plus important et nécessaire du fait que ces personnes ne sont pas libres".

Vous mettez "l'accueil et l'écoute au cœur de la mission de l'aumônerie. Chaque personne détenue est accueillie et écoutée".

De plus, en aumônerie vous invitez chacun à relire son itinéraire et à trouver du sens, à se remettre en question à la lumière de l'Évangile, "à retisser des liens, à croire à un avenir possible..." Et vous célébrez, ensemble, le Christ mort et ressuscité, chemin, vérité et vie, source de pardon et d'espérance malgré les échecs et les blessures de la vie.

Cette démarche missionnaire et communautaire, je la salue, je vous en remercie et avec tous mes frères évêques, je m'y associe !

« Qu'as-tu fait de ton frère ? » (Gen 4)

A l'occasion des prochaines élections dans notre pays, les Evêques de France viennent d'adresser un message. Je vous le signale, à travers ces quelques citations introductives qui invitent à la fraternité. Je cite : *"Qu'as-tu fait de ton frère ? Cet appel de Dieu à la conscience de l'homme a traversé les âges... Beaucoup aspirent aujourd'hui à trouver personnellement ce qui donne sens à leur vie et les invite à participer à l'action collective... La fraternité correspond aux exigences de notre foi : Nous ne pouvons nous adresser à Dieu, chaque jour, en lui disant Notre Père, sans prendre conscience qu'il est le Père de tous les hommes avec lesquels il nous demande de dire "Nous" en étant solidaires de chacun.*

Construire une cité plus fraternelle, tel est le devoir d'un chrétien, tel est aussi l'idéal républicain. Qui ne voit que la liberté et l'égalité, sans la fraternité, deviennent lettre morte ?" J'arrête les citations et je m'interroge avec vous, sœurs et frères : "Que faisons-nous de nos sœurs et de nos frères ?"

Qu'as-tu fait de ton frère ?

C'est la question que Dieu, aux premiers instants de l'histoire humaine, pose à Caïn, meurtrier de son frère Abel.

C'est une question à chacun de nous, à chacune de nos consciences.

C'est la question à celui qui tue l'autre d'un geste fatal, d'une parole assassine, d'une pensée meurtrière ou même d'une indifférence totale...

Question à celui qui s'apprête à faire violence, pour que le respect, la non violence et la fraternité retiennent son geste...

Question à celui qui se croit juste, ignorant celui qui se débat dans les contradictions de la souffrance et de la faute.

Question à celui qui passe, indifférent à celui qui, en prison, attend sa visite.

Qu'as-tu fait de ton frère ?

Question à celui qui, détenu, se venge sur son compagnon de détention.

Question à celui qui décide, légifère, pour que le respect, la justice et la fraternité inspirent ses paroles et ses actes.

Qu'as-tu fait de ton frère ?

Question à celui qui est dedans, pour que le respect partagé, la vérité et la fraternité le restaurent et restaurent les autres.

Question à celui qui est dehors pour que, là encore, le respect partagé, la vérité et la fraternité inspirent son accueil, sa visite, son engagement, sa mission.

Question qu'on ne peut ignorer, question féconde, comme un appel à aimer !

« Seigneur, il est heureux que nous soyons ici » (Lc 9...)

C'est la parole de Pierre à Jésus, si ému d'avoir entrevu la splendeur de l'amour divin sur le visage de son maître, si heureux d'avoir goûté, comme jamais, un instant d'amour et de vérité.

Il est donc heureux que nous soyons ici, pour ce Congrès des aumôneries catholiques des prisons, où chacun, venu du dehors ou du dedans, se fait chercheur de sens, chercheur de Dieu, mendiant d'amour.

Il est heureux que nous soyons ici, nous en grande majorité chrétiens, mais aussi croyants d'autres religions, de toute façon, citoyens responsables, mus par une même attente de justice et de fraternité.

Enfin, il est heureux que nous soyons ici, à Lourdes, dans une cité où une jeune fille pauvre et droite fut honorée de la douce et lumineuse grâce de dieu, où la Bonne Nouvelle fut annoncée aux pauvres, et donc la délivrance aux captifs et la joie aux affligés.

Chers amis, sœurs et frères, je suis heureux d'être des vôtres. Merci à vous d'être là, porteurs de tant de peines humaines et d'espérances, plus encore ! Soyons heureux : "Dieu, jamais, n'oublie ses bien aimés !"

+ Jean-Pierre GRALLET
Evêque Auxiliaire de Strasbourg

